

Chili 73 : un coup d'État qui permet la contre-révolution

<https://www.contretemps.eu>

néolibérale [Podcast]

redaction

Dans ce double épisode de rentrée du podcast « [Minuit dans le siècle](#) », animé par Ugo Palheta et disponible sur la plateforme [Spectre](#), on revient sur ce qui s'est joué il y a exactement 50 ans au Chili : un coup d'État militaire mené contre le président élu Salvador Allende, qui mit fin à l'expérience de l'Unité populaire. L'installation de la dictature anéantit l'espoir pour des millions de Chiliens, appartenant notamment à la classe ouvrière et à la paysannerie, d'une sortie de la misère pour beaucoup mais plus profondément d'une société socialiste et démocratique mettant fin à l'exploitation et à toute forme d'oppression.

Pour cela, [Ugo Palheta](#) a rencontré [Franck Gaudichaud](#), spécialiste des luttes sociales et politiques en Amérique latine, membre de la rédaction de Contretemps, et auteur de plusieurs livres sur le Chili et en particulier sur la séquence allant de l'élection d'Allende, en septembre 1970, au coup d'État militaire du 11 septembre 1973, ces « mille jours qui bouleversèrent le monde » pour reprendre le titre de l'un de ses ouvrages.

Dans un 1er volet, ils reviennent tout d'abord sur l'expérience de la gauche au pouvoir et la grande peur que celle-ci engendra du côté des classes dominantes, malgré le légalisme d'Allende et le caractère graduel des réformes. Dès la victoire de celui-ci, les forces de l'oligarchie, appuyées par les États-Unis, prirent ainsi des initiatives pour l'empêcher d'accéder au pouvoir puis l'empêcher de gouverner. Après le sabotage économique et le blocage institutionnel, qui n'empêchèrent pas l'Unité populaire de progresser électoralement, c'est vers l'option d'un coup d'État qu'ils se tournent en 1973.

Dans un 2nd volet, ils analysent spécifiquement la manière dont s'est déroulé concrètement le coup d'État et l'installation d'une dictature militaire sous la férule du général Pinochet, une dictature féroce à l'égard des militants de gauche et qui engagea le pays dans une contre-révolution néolibérale extrêmement brutale, une « thérapie de choc » qui a marqué très durablement le Chili.